

CIE ARTS & COULEURS

A watercolor illustration of a winter forest scene. The foreground is a soft, light blue snowdrift. Several trees of varying heights and colors (black, dark blue, light blue) stand in the background. The trees have sparse, thin branches, some with small green leaves. The overall style is soft and artistic, with visible brushstrokes and a cool color palette.

CASIMIR

CAHIER D'ACCOMPAGNEMENT

Conçu et réalisé par
Chantal Henry & Philippe-Michaël Jadin

Juillet 2023



TABLE DES MATIÈRES

1. AVANT LE SPECTACLE

1. Avertissements
2. Les lutins
3. L'affiche

2. APRÈS LE SPECTACLE

1. Temps d'expression libre
2. Les personnages
 - a) Les comédien.ne.s
 - b) Les lutins et la famille de Casimir
3. La représentation
 - a) L'histoire
 - b) Ce qu'on voit
 - c) Ce qu'on entend
 - d) Les effets spéciaux
4. Et si on réfléchissait encore ?
 - a) Les différences / les étrangers / les migrants
 - b) La démocratie
 - c) La nature
5. Lexique
6. Conclusion
7. En plus
 - a) La compagnie Arts & Couleurs
 - b) Grégoire Solotareff
 - c) Jean-Michel Frère
 - d) Pirlly Zurstrassen
 - e) Valentin Périlleux
8. Annexe
9. Bibliographie
 - a) Pour les élèves
 - b) Pour les enseignant.e.s



AVANT LE SPECTACLE

1. AVERTISSEMENT

Attention ! Certains codes et /ou symboles sont utilisés dans ce dossier :

- Écriture en gras, pour les questions aux élèves.
- Les cadres avec un champignon, pour les informations à destination des enseignants.
- Les cadres avec une flèche, pour les activités proposées aux élèves.
- Une astérisque après certains mots quand ceux-ci sont définis dans le lexique.

***Tu vas aller voir une représentation théâtrale...
Le théâtre, c'est quoi ?***

La plupart du temps, c'est une histoire, racontée par des comédien.ne.s, dans un certain lieu (une école, un théâtre, une rue,...). Souvent, il y a un décor, des sons (bruits, musiques...) et des lumières qui aident à mieux comprendre l'histoire, à mieux ressentir une ambiance. Il y a donc beaucoup de personnes qui travaillent ensemble, pour construire un spectacle.

Tu vas donc essayer d'être attentif.ve à toutes ces choses-là :

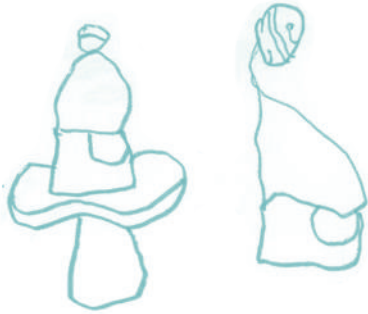
L'histoire, le décor, les sons que tu entends, les changements de lumières...

Au début de l'histoire, les comédiens se posent une question :

ÉCOUTE-LA BIEN !

2. LES LUTINS

L'histoire se passe chez le petit peuple des forêts, et plus spécialement chez les lutins.



Qui sont les lutins ?

• Ce sont des créatures de petite taille – ils ressemblent à des nains – qui portent un bonnet pointu de couleur rouge. Ils habitent dans la nature, dans des grottes ou dans des racines d'arbre. Ils travaillent dans la forêt et vivent souvent la nuit. Ils protègent les humains, les aident à tenir leurs maisons propres, leur rendent des services mais parfois ils sont sages, et parfois ils sont cruels ! (En Wallonie, on parle de « nutons »...).



3. L'AFFICHE

Observe bien l'affiche. Qu'est-ce que tu vois ? Qu'est-ce que tu apprends ? Le titre, le dessin, les couleurs... Qu'est-ce que tu imagines ?



APRÈS LE SPECTACLE

1. TEMPS D'EXPRESSION LIBRE



À partir de quatre photos du spectacle (la famille de Casimir ensevelie sous la neige, l'école, la maison de Casimir de l'extérieur, la maison de l'intérieur), demandez aux élèves de rappeler ce qui se passe dans les scènes en question, ce qu'il y avait avant et ce qui se passe après.

**Comment était ce spectacle pour toi, et pourquoi :
joyeux / inquiétant / amusant / triste / étonnant ?...**

Quel(s) moment(s) retiens-tu surtout, et pourquoi ?

As-tu été surpris.e à un moment ou l'autre ? Pourquoi ?



2. LES PERSONNAGES

Quels sont les personnages de ce spectacle ? Explique...

A) LES COMÉDIEN.NE.S

Ce sont des randonneurs qui se promènent en forêt. Il y a Martine, Sabine, et Gauthier qui, lui, est aussi régisseur (c'est-à-dire qu'il s'occupe également du son et des lumières). Ils racontent l'histoire. Et parfois, les comédiens représentent les personnages. Martine parle pour le maire (le bourgmestre), Sabine incarne Mme Suzie (l'institutrice) et les trois comédiens figurent parfois l'ensemble des lutins. Ils dansent tous les trois à la fête chez les Casimir.



B. LES LUTINS ET LA FAMILLE DE CASIMIR

Ce sont de petites figurines manipulées par les comédiens. Les lutins forment *une communauté** organisée.

As-tu retenu le métier de certains d'entre eux ?

- Le chef du village (le maire), un échevin de la culture, une institutrice, un marchand de bois, un musicien joueur de batterie, etc.

La famille de Casimir. **De qui se compose-t-elle ?**

- Du père, de la mère et de trois enfants.

3. LA REPRÉSENTATION

A. L'HISTOIRE

Peux-tu résumer l'histoire, comme si personne ne l'avait entendue ?

(Pour qu'on la comprenne bien).

Combien de temps dure cette histoire ?

- Un an, d'un hiver à l'autre.

Te rappelles-tu la question que les comédiens posent au début et à la fin ? « Pourquoi sont-ils partis ... si vite ? » As-tu une réponse à cette question ?

Est-ce que l'histoire finit bien à ton avis ?

- Non : les Casimir doivent repartir dans le froid ; les lutins retrouvent le calme...mais peut-être aussi l'ennui !

Y a-t-il un problème dans cette histoire ? Si oui, lequel ?

- Oui, car finalement, Casimir et sa famille sont rejetés par la communauté des lutins. Au début, ils sont accueillis et peuvent construire une maison loin du village. Mais, ensuite, ils dérangent les lutins par leur façon de vivre et ils doivent partir...

Est-ce qu'il y a des bons et des méchants dans cette histoire ?

- Pas nécessairement... Les villageois aident Casimir, mais ils n'en peuvent plus... Les Casimir sont gentils, mais ils perturbent la tranquillité des lutins...

Pour que l'histoire se termine mieux, qu'est-ce qu'il faudrait, à ton avis ?

- Plus de compromis, plus de discussions avec les Casimir ? Plus de *respect** à leur égard ?...

B. CE QU'ON VOIT

Au théâtre, on utilise différentes sortes de lumières... Te rappelles-tu l'ambiance créée par certaines lumières ?

• Par exemple, au début, dans le froid, la forêt passe par différentes couleurs (blanc, bleu, mauve...) ; plus loin, le village des lutins illuminé dans le froid, avec la neige, dans la tempête ; les phares du « chasse-neige »...

Peux-tu nommer dix objets différents vus pendant le spectacle ?

• Exemples : des sapins, des lutins, un renard, un champignon, des lapins, la classe, la maison des Casimir vue de l'extérieur, un palmier, un plumier, puis de l'intérieur, une baignoire, les tapis, l'échelle, du tissu, un escalier...

→ C'est ce qu'on appelle du « théâtre d'objets » : on raconte sur scène une histoire à l'aide de figurines, de différentes « choses » simples, mais qui nous font pénétrer de manière amusante dans un univers poétique.

Peux-tu citer différents objets qui représentent la classe de Mme Suzie ?

• Une boîte à tartines pour héberger les Casimir, des champignons pour les bancs, une feuille pour le tableau...



Les lutins et les Casimir sont fabriqués à partir de « cuberdons » (fabriqués avec une matière qui ne fond pas sous les éclairages) coiffés de bonnets. On peut demander aux élèves, à partir de cuberdons, de leur fabriquer un petit bonnet de couleur, et ensuite d'inventer une scène en rapport avec l'histoire.

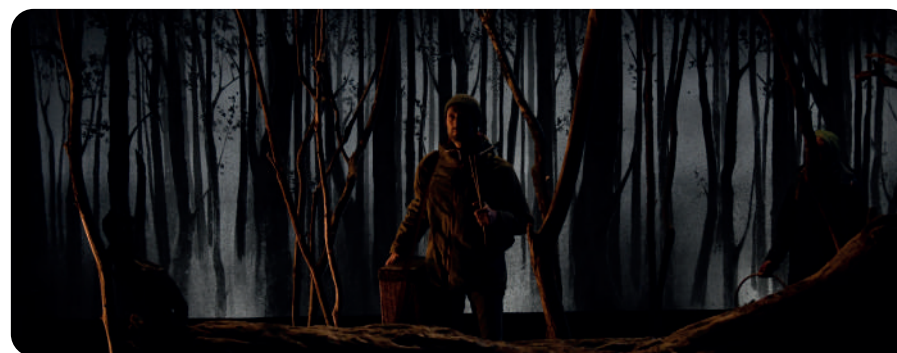
Et le décor de cette histoire, que peux-tu en dire ? Est-il habituel ? Spécial ? Surprenant ?

C'est un décor naturel, c'est-à-dire fabriqué avec des éléments qu'on peut trouver dans la nature.

Exemples :

- les grands troncs d'arbres nus, debout, dans le fond ;
- l'arbre mort, un vrai pommier, avec ses racines, couché à l'avant-scène ;
- dans la classe : le tableau figuré par une feuille d'arbre...

À NOTER : la grande toile du fond (représentant des arbres) agrandit l'espace.



→ "Arts & Couleurs" s'est inspiré de l'"Arte Povera", et plus spécialement de l'artiste Giuseppe PENONE, né en 1947 en Italie. Cet artiste renommé rejette la société de consommation et travaille avec des éléments de la nature comme les arbres, les troncs, les feuilles... Il rappelle ainsi à l'être humain son lien avec la nature, ainsi que l'importance de la simplicité et de l'essentiel.

Cet artiste creuse souvent l'intérieur des troncs d'arbres pour explorer leur cœur invisible: comme dans ce spectacle où, à un moment, le tronc se retourne et nous voyons l'intérieur de la maison de Casimir !

C. CE QU'ON ENTEND.

Au théâtre, les sons et les musiques sont choisis pour compléter l'histoire, pour la rendre plus vivante, pour retenir notre attention...

Quels sons as-tu entendus?

- Le bruit du vent, le son des grelots, une batterie (Jean-Paul répète), un hurlement de loup, une scène de ménage, un envol, un match de foot à la télé...

Te rappelles-tu des moments de musique?

- Au début, quand les comédiennes nous montrent des animaux (lapins + renard) ; plus tard, lors de l'installation dans l'école ou quand Casimir construit sa maison sur une musique joyeuse; le moment où Casimir invite les lutins chez lui; quand les comédiens font un concert de grelots; ou lors de la scène finale...

D. LES EFFETS SPÉCIAUX.

Un effet spécial, c'est l'emploi de techniques pour créer la surprise.

Comment arrive-t-on à voir la neige tomber sur la scène ?

- Le comédien saupoudre le décor d'une fausse neige.

→ C'est Pirly ZURSTRASSEN qui compose ces musiques. Elles renforcent l'ambiance de l'histoire racontée. Ces musiques apparaissent à différents moments avec des tonalités différentes.

Comment la tempête est-elle représentée ?

- On entend le sifflement du vent, les troncs d'arbres bougent, il y a des effets de lumières changeantes...

Comment découvre-t-on l'intérieur de la maison de Casimir ?

- Les comédiens retournent le tronc d'arbre, creusé pour figurer la maison.

→ En plus du musicien, il y a quelqu'un qui doit imaginer les effets d'éclairage (un créateur lumière), d'autres personnes qui s'occupent du décor (un scénographe), une spécialiste du théâtre d'objets, et pour "orchestrer" le tout, un metteur en scène, qui guide les comédiens. Toutes ces personnes collaborent, chacune avec ses talents, pour créer le spectacle auquel vous assistez !



4. ET SI ON RÉFLÉCHISSAIT ENCORE?

A. LES DIFFÉRENCES / LES ÉTRANGERS / LES MIGRANTS*

À première vue, les lutins et la famille de Casimir sont-ils semblables ?

• Les lutins portent un bonnet rouge ; les Casimir, un bleu. On voit ainsi que les Casimir n'appartiennent pas à la communauté des villageois, ils sont venus d'ailleurs, ils sont "étrangers".

Est-ce que cette différence pose problème ? Réfléchissez...

• Non et oui! Non, car les Casimir ressemblent aux lutins, ils ont des enfants, ils ont froid, ils ont besoin de manger, de s'abriter pour dormir, d'être heureux... Les lutins comprennent cela et vont essayer de les accueillir. Oui, car les Casimir ont d'autres habitudes que les lutins: ils dorment tard, ils cuisinent autrement, leur maison est différente, leur musique aussi... Tout le monde n'a pas la même culture*.

As-tu entendu parler les Casimir ?

• Non, car ils ne peuvent pas se faire comprendre dans leur langue, ce qui ne facilite pas les échanges... Quand « Madame Casimir » vient demander quelque chose à Ma-

dame Suzie (par exemple : une brosse à dents), elle s'exprime par gestes.

Les lutins vont devenir énervés et jaloux des Casimir... Pourquoi ?

• Casimir et sa famille construisent une plus belle maison que les autres. Et en plus, ils ne sont pas comme les lutins, ils vivent différemment. Nous sommes tous différents, et pourtant nous avons du mal à accepter les différences, nous avons souvent peur de ceux qui ne vivent pas comme nous, qui ont une autre couleur de peau, etc. Pour accepter les autres, il faut d'abord avoir du respect * pour eux.

Sait-on pourquoi les Casimir ont quitté leur pays et leur maison ?

• Non, mais il peut y avoir beaucoup de raisons: pour avoir du travail, pour fuir la sécheresse climatique et la faim, pour rejoindre des membres de leur famille, pour échapper à la pauvreté, parce qu'ils ne sont pas d'accord avec la politique de leur pays... Il ne faut jamais oublier que quitter sa maison et son pays, c'est souvent très difficile...

Au début, les lutins accueillent les Casimir : comment ?

• Quand la famille de Casimir arrive dans le village, dans le froid de l'hiver, le maire réunit les habitants pour leur demander leur avis: faut-il leur porter secours? D'abord les lutins hésitent, mais comme c'est l'hiver, ils finissent par voter "oui" à l'unanimité, même si ça leur paraît difficile de trouver un abri pour les Casimir : baignoire de René ? champignon de Suzie ? maison trop petite chez Jean-Paul ?... Après un deuxième vote, les Casimir se réfugient à l'école.

Et que se passe-t-il à l'école ?

• Madame Suzie, l'institutrice, n'en peut plus: les Casimir font du bruit, dorment tard, répandent des odeurs de friture quand ils cuisinent... Le maire réunit les lutins pour un troisième vote: "Casimir et sa famille un peu trop encombrante peuvent-ils rester au village?" Après une longue délibération (toute la nuit), c'est "oui à l'unanimité" mais... à condition que Casimir construise lui-même sa maison et... assez loin du village...

Comment cette maison se construit-elle ?

• Les lutins vont donner aux Casimir différents matériaux de récupération. Ce sont des objets qu'ils ont chez eux, qu'ils ont trouvés, dont ils n'ont plus besoin. Exemples : une vieille planche abîmée, un jeu de dominos incomplet, une boîte à sardines vide, un morceau de tissu...

→ À grande échelle, ça s'appelle l'aide humanitaire, quand il y a des famines, des tremblements de terre, des guerres... Des organismes (comme OXFAM, Entraide et Fraternité, la Croix-Rouge...) demandent de l'argent, de la nourriture, des vêtements pour aider les gens démunis. (Et parfois, on se débarrasse de nos vieux T-shirts d'été, alors que c'est l'hiver et que les gens ont besoin de pulls chauds, comme lors du tremblement de terre en Turquie en 2023 !)



→ Tous ces vieux objets accumulés par les lutins, qui vont servir à construire la maison de Casimir, évoquent la récupération et le recyclage, c'est-à-dire l'utilisation d'objets usagés ou délaissés pour les réutiliser autrement... Cela permet de consommer moins, et donc de fabriquer moins afin de préserver l'environnement. Pensons aux océans envahis par les plastiques, que les poissons avalent...

Individuellement, nous pouvons par exemple utiliser un vieux jeans pour en faire un sac, ou un arrosoir pour le transformer en pot de fleurs...

De plus en plus d'initiatives commerciales existent aussi: on fabrique aujourd'hui de la litière pour chats à base de papier, des t-shirts avec des bouteilles d'eau en plastique, des vélos à base de carton, de bois et de canettes, des couverts avec des chewing-gums !

C'est pour cela que le tri sélectif des déchets est important : pour revaloriser ce qui autrement serait perdu...

- Les déchets verts dans un compost vont fertiliser le potager.
- Les vêtements en bon état dont on se débarrasse vont profiter à d'autres, par le biais des bulles de récupération (« Terre »), et dans les boutiques comme Oxfam, La Croix Rouge, Les Petits Riens...
- Les smartphones dont on ne se sert plus peuvent être recyclés ou reconfigurés.

**Dans votre famille, recyclez-vous des objets ?
Vous arrive-t-il d'acheter des vêtements ou des jouets de seconde main (comme le font de plus en plus de gens) ?**



POUR REVENIR AU SPECTACLE...

À quoi ressemble la maison des Casimir ?

• La maison qu'ils ont construite est belle, grande, attirante. L'été, on y voit à l'extérieur une balançoire, des terrasses, des transats, une piscine et tout le monde s'amuse. Cette maison provoque l'admiration des lutins, voire même un peu d'envie... L'hiver, cette maison se révèle douillette avec ses tapis, ses lumières, sa baignoire qui tourne...



On peut demander aux élèves d'observer différentes habitations, d'en choisir une qui leur plaît et de dire pourquoi (voir photos en annexe). On peut aussi leur demander de dessiner une maison originale, qui serait celle de leurs rêves (ou en construire une avec des objets de récupération comme dans Casimir...).

Enfin, les lutins vont chasser les Casimir : pourquoi ?

• Les Casimir ont invité les lutins chez eux pour le Nouvel An. Comme souvent, la maison regorge de vie. C'est la fête! On mange bien, on boit, on fait de la musique sous

un sapin illuminé. Mais quand les lutins sortent de cette superbe maison - dix fois plus grande que la mairie » -, ils sont dévorés par la jalousie. « Trop, c'est trop » disent-ils. Même la mairie n'est pas aussi belle que leur maison ! Alors ils votent pour la quatrième fois, avec cette question: "Est-ce qu'un nouvel arrivant a le droit d'avoir la plus belle maison du village?" Après une nuit de délibération compliquée, la réponse finit par tomber : "Non." Et cette fois-ci, même s'il fait terriblement froid comme au début de l'histoire, les Casimir ont 24 heures pour faire leurs bagages et quitter leur maison par un temps d'hiver, vers l'inconnu...

→ Dans l'Histoire de France, un événement semblable s'est déroulé au 17^e siècle. Fouquet, le surintendant des Finances (on dirait aujourd'hui le Ministre), invite le roi Louis 14 à une fête magnifique dans son château de Vaux-le-Vicomte. A minuit, un feu d'artifice géant salue le départ de Roi. Le lendemain, jaloux de tant de luxe et de richesses, Louis 14 fait arrêter Fouquet. Celui-ci sera jugé puis condamné à la prison à vie. Il y mourra 15 ans plus tard.



Revenons aux Casimir... Cette histoire évoque la jalousie mais aussi le problème du racisme, et de la politique d'accueil des migrants* , qui pose question en Europe, et notamment en Belgique (et en France). Sais-tu quelque chose à ce sujet ?

→ Il y a bien une crise de l'accueil des migrants, structurelle plutôt qu'occasionnelle. Beaucoup de demandeurs d'asile * sont victimes de maladies, d'agressions, d'accidents... Trop peu de logements existent pour les accueillir, et les migrants sont parfois obligés de vivre dans la rue et de dormir dans le froid...

Certains politiciens plaident en faveur d'une solidarité et d'une politique européennes plus concertées, quand d'autres voudraient construire des murs à l'extérieur de l'Europe pour "se protéger" et empêcher les étrangers de passer les frontières... Alors que l'Europe compte beaucoup moins de réfugiés que l'Asie ou l'Afrique!... "Seuls 6,3% des déplacés ont migré vers un pays riche. Sans compter toutes celles et ceux qui sont frappés par la misère et qui ne se déplacent pas." (in TEVANIAN et STEVENS, "On ne peut pas accueillir toute la misère du monde").

→ Synthèse, toujours d'actualité, d'une réflexion de Guy Verhofstadt, chef du groupe libéral au parlement européen :
Selon lui, il faut changer la politique de l'Europe en ce qui concerne l'accueil des migrants, qui est un échec. Il faudrait un système européen centralisé, avec une aide renforcée en matière d'asile, et d'immigration économique.

Et puis, il faut lutter contre les passeurs qui font monter des migrants dans des bateaux ou des véhicules motorisés, souvent non sécurisés, et ce, pour un prix très élevé. Ce qui occasionne beaucoup de morts, par exemple par noyade, en Méditerranée... Et il conclut : « L'Europe est un continent basé sur les valeurs de liberté et de tolérance et qui est en plein processus de vieillissement. Ces deux réalités font qu'il n'y a aucun sens à raisonner en termes d'immigration zéro. »

https://www.wallonie.be/sites/default/files/2019-02/dossier_pedagogique_murs_20171221.pdf

REVENONS À LA FIN DE NOTRE HISTOIRE...

Qu'as-tu ressenti lors de la scène finale ?

- (Repense à la musique, au déplacement des Casimir, à la sortie des comédiens...)

Comment peut-on imaginer la suite, pour les Casimir ?

- On peut supposer qu'ils vont continuer à errer * en cherchant un refuge, c'est-à-dire un toit, à boire et à manger...et si possible de nouvelles relations.

→ Il y a un livre dont le titre est **Sois un arbre !** (de Maria GIANFERRARI). Il nous explique que les arbres se développent mieux quand ils sont ensemble car ils se protègent les uns les autres et partagent leurs ressources. Et il nous montre que si nous étions plus reliés aux autres, comme les arbres, nous serions plus forts, et le monde serait meilleur.

Et pour les villageois?

- On nous dit que "tout rentre dans l'ordre". Mais quel ordre ? Celui de la routine, de l'habitude, quand la vie n'offre pas de surprises ? Oui, les lutins vont retourner à leur vie d'avant, mais peut-être vont-ils aussi s'ennuyer... Alors que les Casimir, avec toutes leurs qualités, leur rendaient la vie moins monotone, plus belle. Ils savaient construire, décorer, cuisiner, danser, faire la fête !...

ET TOI?

On vient de parler des différences, du racisme*...

Peux-tu donner des exemples de ce racisme ou de cette peur de la différence, tirés de ta vie ou de l'actualité du monde ? Dont tu as souffert ou auxquels tu as assisté ?

- Un élève qui vient d'un autre pays, un ami qui a deux papas et pas de maman, un autre qui a un handicap, un homosexuel.

Es-tu parfois mal à l'aise avec des personnes qui ne vivent pas comme toi? Peux-tu expliquer ce que tu ressens ?

Connais-tu des personnes venues d'un pays lointain (des "migrants"), dans ta classe, ton quartier, ton groupe d'amis ? En as-tu vu à la TV ? Pourquoi vivent-elles ici? Que retiens-tu de leur histoire? Peut-être est-ce ton histoire à toi, d'ailleurs?...

Concrètement, dans ta classe, t'est-il déjà arrivé de te retrouver face à un nouvel élève, ou dans ton quartier, un nouveau voisin, qui est « différent » de toi, que ce soit par le pays d'origine (par exemple : Congo), par la culture (par exemple : bouddhiste), par le physique (par exemple : aveugle) ?... Si oui, as-tu fait quelque chose pour aller vers lui ? Était-ce facile ou difficile? Et les autres (dans la classe, dans le quartier...), comment ont-ils réagi ? L'ont-ils bien accepté ? En avez-vous parlé ensemble (de la manière de l'accueillir, des difficultés, des découvertes ? ...) Raconte...

Tu peux écouter la chanson de *Pauline Julien : L'étranger*.

EXTRAIT :

QUAND J'ÉTAIS PETITE FILLE
DANS UNE PETITE VILLE
IL Y AVAIT LA FAMILLE, LES AMIS, LES VOISINS
CEUX QUI ÉTAIENT COMME NOUS
PUIS IL Y AVAIT LES AUTRES
LES ÉTRANGERS, L'ÉTRANGER
C'ÉTAIT L'ITALIEN, LE POLONAIS
L'HOMME DE LA VILLE, D'À CÔTÉ
LES PAUVRES, LES QUÊTEUX,
LESMOINS BIEN HABILLÉS
ET MA MÈRE BONNE COMME DU BON PAIN
OUVRAIT SA PORTE
RAREMENT SON CŒUR
C'EST AINSI QUE J'APPRENAIS LA CHARITÉ
MAIS NON PAS LA BONTÉ
LA CRAINTE MAIS NON PAS LE RESPECT (...)

En fait, tout dépend de notre regard sur les migrants, de notre peur ou de notre ouverture à leur égard. Au lieu de les craindre, on peut remarquer ce qu'ils nous apportent...

Vas-tu parfois dans un restaurant ou dans un magasin d'une autre culture que la tienne ?

Peut-être connais-tu des personnes venues d'un autre pays et qui se sont fait remarquer positivement dans leur pays d'adoption ? Tu peux citer des noms de personnes célèbres ou moins célèbres ?

• Par exemple, Albert Einstein, Salvatore Adamo... ou Mamadou Gassama, jeune Malien sans-papiers, qui en 2017 sauve un enfant suspendu à un balcon au 4ème étage d'un immeuble à Paris...

→ Synthèse d'un témoignage de Romain B.

En 2016, Romain B. travaille dans le camp d'Eleonas à Athènes, et remarque l'implication active d'un certain Walter. Ougandais et ingénieur informatique de formation, celui-ci a 37 ans. Menacé à cause de ses opinions politiques, il fuit l'Ouganda en 2014, sans sa femme et sa petite fille de 8 ans. Il passe d'abord plusieurs mois en Turquie où, surpris par les garde-côtes qui surveillent les plages, il est emprisonné un moment. Puis il traverse la mer dans des conditions difficiles. Victime d'hypothermie, il se réveille à l'hôpital de Lesbos. Il est alors envoyé dans les camps d'Eleonas, où il attend de pouvoir entamer les démarches de demande d'asile (avec l'espoir de faire venir sa femme et son enfant).

Passionné par les nouvelles technologies, il va partager ses connaissances informatiques avec les responsables et les réfugiés du camp. Il va pouvoir renouer le contact avec sa famille (il avait tout perdu dans son voyage, même son ordinateur) et faciliter les activités du camp. Et grâce à son talent, il va nouer des liens avec des personnes de différents pays (Afghanistan, Syrie...) et dépasser les préjugés. *

https://www.wallonie.be/sites/default/files/2019-02/dossier_pedagogique_murs_20171221.pdf

Au final, les migrants ne sont ni meilleurs ni pires que nous... Ils ont des qualités et des défauts comme chacun d'entre nous, comme tout être humain... Evidemment ! Il y a parmi eux des êtres merveilleux, et aussi des êtres violents... comme partout !

B. LA DÉMOCRATIE

L'arrivée de Casimir et sa famille au village des lutins, c'est une surprise, un gros changement. Comment les lutins vont-ils le prendre ? Comment vont-ils faire ?

Il y a deux éléments importants :

- Le maire (c'est-à-dire le chef du village ; en Belgique, c'est le bourgmestre. Chaque commune en a un).
- Le vote (c'est-à-dire que chaque lutin – chaque citoyen – exprime son avis lors d'une réunion).

Comme on l'a déjà vu, les lutins vont prendre quatre décisions différentes et chaque fois de la même manière : comment ?

1. Le maire pose la question qui fait débat.
2. L'assemblée discute du problème et du cas, et parfois ça prend du temps.
3. Le maire propose un vote.
4. Dans cette histoire, les lutins votent toujours à l'unanimité, c'est-à-dire que tout le monde est d'accord (ou n'ose pas dire non à cause des autres...)



→ C'est ça, la démocratie : un système politique qui respecte la volonté des citoyens. Et le vote est un moyen de connaître l'avis de chacun. Comme l'écrit Solotareff : « Chez ces lutins-là, les décisions collectives ne peuvent pas se prendre comme ça. Il faut un vote. On vota donc. »

La Belgique, comme la France, est une démocratie. En période d'élections, les citoyens votent pour un parti ou pour des personnalités politiques avec lesquelles ils sont d'accord. Ces politiciens vont représenter leur avis au gouvernement.

En Suisse, par exemple, sur des sujets bien précis (par exemple : peut-on construire des mosquées dans le pays ?), on organise des référendums pour connaître l'opinion de tous les citoyens.

Bien sûr, l'organisation démocratique prend du temps parce que la vie en société est difficile à penser, à organiser : chacun a des envies et des besoins différents (les jeunes, les vieux, les aveugles, les sportifs, les bébés, les agriculteurs, les artistes, les gens en chaise, les policiers, les touristes, les prisonniers ...). C'est pour cela qu'il faut des lois, pour régler la vie en communauté. Tout le monde ne peut pas faire n'importe quoi à n'importe quel moment, sinon la vie ne serait plus possible !

Certains chefs d'Etat ne veulent pas obéir à l'avis du peuple, ils veulent que les citoyens leur obéissent. Dans ces pays-là règne la dictature, qui est le pouvoir absolu d'un individu ou d'un parti politique sur toute la société. Si certains citoyens ne sont pas d'accord avec cette politique autoritaire, ils risquent leur vie... Parfois pour ne pas aller en prison ou ne pas être tués, ils quittent leur pays et cherchent asile ailleurs.

C'est pourquoi la démocratie (comme chez les lutins) reste « la moins mauvaise des politiques », comme on dit !

Souviens-toi du début du spectacle, et de la question posée par les comédiens... « Pourquoi sont-ils partis ... si vite ? » Elle revient à la fin. Que signifie cette question ?

- Que les lutins ne semblent pas avoir compris que c'est eux qui les ont mis dehors ! Ils ne semblent pas se remettre en question...

→ En fait, « Casimir » est un vieux prénom qui signifie « assemblée » en slave. Casimir signifie « celui qui fait la paix » !!

Ici, il n'y a pas eu de conflit entre les lutins et la famille de Casimir... Les Casimir n'ont rien eu à dire, les lutins ont tout décidé pour eux... Leur côté envieux l'a finalement emporté sur la compassion, la solidarité, la volonté d'aider les personnes en difficulté...

Parfois, des situations de conflits peuvent mener à la guerre... Et ici, nous revenons à la politique. Son rôle est d'organiser la vie de la société. Et donc aussi de gérer les conflits à l'intérieur d'un pays (en Belgique, le problème des Flamands et des Francophones par exemple), mais aussi les conflits avec les autres pays, pour tenter d'éviter la guerre (et parfois c'est un échec, comme la guerre entre les Russes et les Ukrainiens).



Dans ta famille, ou avec tes amis, tu n'es pas toujours d'accord avec tout le monde... Es-tu souvent fâché avec tes proches ? Raconte un exemple de dispute que tu as vécu... Comment les choses se sont-elles arrangées ? Est-ce que vous avez pu vous parler calmement, vous expliquer, écouter l'autre ?

→ Concrètement, pour favoriser l'entraide, la négociation, le concept du collectif - à la place de l'idéologie individualiste qui vante le triomphe personnel - on peut éduquer les enfants par le biais des jeux, de plus en plus nombreux aujourd'hui, qui favorisent la solidarité. Il existe plusieurs pistes possibles :

- Les jeux de société coopératifs où, autour de la table, tout le monde gagne ou perd en même temps ;
- Des exercices issus du « théâtre de l'opprimé » (outil créé par le Brésilien Augusto Boal, dans la deuxième moitié du 20^e siècle, pour lutter contre les inégalités sociales) ;
- Des activités proposées notamment par l'Université de Paix de Namur.





EXERCICE INSPIRÉ D'AUGUSTO BOAL

Comme dans le désaccord final entre les lutins et la famille de Casimir, imaginez, vous aussi, une petite histoire où deux groupes s'opposent... (Exemple : certains courent et font beaucoup de bruit dans la cour de récréation alors que d'autres veulent rester tranquillement assis sur un banc sans être dérangés...)

Les enfants rejoignent l'un ou l'autre « camp ». On joue le conflit (la dispute, la bagarre) et ça finit mal. Puis on discute. Pourquoi est-ce que ça finit mal ? Est-ce normal ? Est-ce qu'une solution est possible ? Peut-on imaginer une autre fin ?

Les enfants rejouent la scène, avec le même point de départ, mais cette fois, elle finit bien !

On peut aussi imaginer un conflit portant sur la différence de couleur de peau, de coutumes alimentaires, de vêtements... La plupart du temps, un groupe est considéré comme dominant –et donc « normal » - par rapport à l'autre groupe, considéré comme marginal (en Belgique ou en France, les « dominants » regardent parfois bizarrement ceux qui mangent avec des baguettes, les femmes voilées...).



ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR L'UNIVERSITÉ DE PAIX

LE JEU DES DOMINOS

Déroulement :

Les participants sont tous assis en cercle. L'animateur explique qu'ils ne sont pas placés par hasard, mais comme des dominos. Ils ont donc un point commun avec leurs voisins.

Dans un premier temps, cela peut être un élément visible (par exemple, des vêtements de la même couleur), dans un second temps, un élément invisible (par exemple, un goût, un loisir commun). L'animateur laisse quelques minutes pour que chacun trouve un point commun avec son voisin de gauche et un autre avec son voisin de droite. Quand tout le monde a fini, un volontaire commence le tour de cercle en disant : « Avec (le prénom de son voisin de gauche), nous avons comme point commun... ». Ensuite, tous les participants changent de place et recommencent l'exercice.

NOTE À L'ANIMATEUR

Variante possible - Le Domino humain (ou la Chaîne humaine) Il s'agit de réaliser un domino avec les participants comme pièces de jeu. Un participant se place au centre du cercle.

Il est ensuite demandé à un volontaire de donner la main au participant seul (ou de se placer à côté de lui) en précisant sa ressemblance avec lui. Et, ainsi de suite jusqu'à ce que tous soient placés en domino et se donnent la main.

<https://www.universitedepaix.org/wp-content/uploads/2021/12/vivre-ensemble-Dominos.pdf>



ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR L'UNIVERSITÉ DE PAIX

LE JEU : J'APPELLE LES PERSONNES QUI...

Déroulement :

Le participant qui est au centre d'un cercle de chaises occupées (l'animateur, pour commencer) dit « J'appelle les personnes qui... » et poursuit la phrase en donnant un indice visible : « ont les cheveux bruns, portent un pantalon, portent du rouge... ».

Tous ceux qui correspondent à la description donnée se lèvent et changent de place. Celui qui est au milieu en profite pour tenter de s'asseoir. Le dernier qui reste au centre relance le jeu.

Après un temps, des indices non visibles de description peuvent être donnés : « J'appelle les personnes qui ont peur des araignées, aiment nager, ont pris l'avion, adorent les films d'horreur... ».

NOTE À L'ANIMATEUR

Il arrive, chez les jeunes participants, que certains éprouvent un vif plaisir à rester au centre du cercle et s'arrangent, à plusieurs reprises, pour ne pas gagner une place assise alors qu'ils en ont l'occasion. Les autres participants ne manqueront pas de le faire remarquer.

C'est l'occasion d'interroger le participant concerné sur ses motivations et d'amener les participants à prendre conscience des effets des comportements de chacun sur le groupe. On peut, si cela se produit trop fréquemment, ajouter une règle: lorsqu'on se retrouve pour la deuxième fois au milieu, on désigne un remplaçant qui n'y est pas encore allé.

<https://www.universitedepaix.org/wp-content/uploads/2021/12/vivre-ensemble-jappelle-les-personnes-qui.pdf>

C. LA NATURE

L'histoire de Casimir se passe dans la nature, dans le monde sauvage, celui des arbres, des animaux, des pierres, du vent, de la neige, etc. Nous aussi, les êtres humains, nous sommes « de la nature », même si à l'époque actuelle, beaucoup d'entre nous vivent en ville, dans le béton et le bruit, sans jardin...

Aujourd'hui, nous savons que la nature est en danger à cause de la pollution, du réchauffement climatique, des espèces animales et végétales qui meurent (on appelle cela « perte de la biodiversité ». Exemples : pollution des mers, avancée des déserts, disparition de papillons, d'oiseaux, d'orchidées sauvages, etc.)

Et toi ? Aimes-tu les animaux ? Les arbres ? Les fleurs ? Les oiseaux ?...

Te promènes-tu dans la campagne ou dans les bois ? Si oui, as-tu déjà vu un renard ? Un chevreuil ? Une mésange ? Une violette ? Une anémone des bois ?

Peux-tu raconter le souvenir d'un bon moment passé dans la nature ? À quelle occasion ? Avec d'autres personnes ? Que s'est-il passé ?...



→ Il y a des personnes très courageuses qui veulent défendre la nature contre les entreprises qui la détruisent. Elles sont prêtes à tous les sacrifices...

C'est l'histoire vraie de Julia Hill, une jeune Américaine de 25 ans à l'époque. En 1997, elle décide de grimper dans un séquoia millénaire, appelé « Luna », sur une petite plateforme à 55 mètres du sol, en Californie. Pourquoi ? Parce qu'elle veut empêcher que ce conifère majestueux (et ceux des environs) soit abattu par une entreprise forestière qui veut « faire de l'argent »... Elle ne sait pas encore que finalement, elle restera en haut du séquoia -sans jamais en redescendre !- pendant 738 jours !

Imaginez : plus de 2 ans ! Évidemment, elle a vécu dans des conditions très difficiles... Elle a dû résister à des tempêtes, à un harcèlement d'hélicoptères qui venaient la frôler, aux agents forestiers qui cherchaient par tous les moyens à la déloger de l'arbre... Elle a dû lutter contre la peur, le manque d'espace, le froid... mais elle l'a fait ! Dans quel but ? Pour lutter contre la destruction des forêts, et par amour de notre Terre... Elle a écrit un livre pour raconter son aventure : **De sève et de sang**.



Tu veux « jouer avec les arbres » ? Le magazine « NATAGORA » (janvier-février 2023, p.29) te propose ceci... Promène-toi en forêt avec ta maman, ton ami, ton frère... puis arrête-toi et bande-lui les yeux. Fais-lui toucher un arbre, ramène-le/la quelques mètres en arrière et libère-lui les yeux. Il/elle doit maintenant retrouver « son » arbre. Quand c'est fait, échangez les rôles. Tu verras, chaque espèce d'arbre a une écorce différente, et chaque arbre a ses caractéristiques individuelles.

5. LEXIQUE

Asile : un asile, c'est un lieu où peut se réfugier toute personne qui est en danger.

Communauté : une communauté, c'est un ensemble de personnes qui vivent ensemble avec quelques règles établies afin que chacun puisse avoir sa place (exemples : une famille, les citoyens d'un pays, de l'Europe, etc.).

Culture : la culture, c'est un ensemble de traditions, d'habitudes (nourriture, musique, vêtements, etc.) qui caractérise un peuple, un groupe. Ce n'est pas toujours facile de « faire avec » la culture des autres, mais c'est souvent très enrichissant.

Errer : errer, c'est se déplacer sans savoir où aller, sans avoir de but précis.

Migrant : une migrante, c'est quelqu'un qui se déplace d'un pays à l'autre, ou parfois d'une région à l'autre. Il y a toujours beaucoup d'obstacles à franchir pour passer d'un lieu à un autre. On migre quand il y a la nécessité de migrer, ce n'est donc pas la même chose que « voyager ».

Préjugé : avoir un préjugé, c'est quand on juge une personne ou une communauté avant même de la connaître.

Respect : le respect, c'est quand on écoute l'autre, qu'on ne se moque pas de lui/d'elle, qu'on l'accepte avec ses différences. C'est quand on accorde de la considération à quelqu'un (ou à la nature par exemple).

Racisme : le racisme, c'est quand on considère que certains peuples, certaines couleurs de peau, sont « mieux » que d'autres. Le racisme, c'est toujours voir « l'étranger », « l'autre » de façon simpliste.



6. CONCLUSION

Si tu devais résumer ce spectacle par un mot ou par une expression, lesquels choisirais-tu ?

- On écrit les mots au tableau, on les classe par catégories, puis on en discute.



Il peut être intéressant pour clôturer la réflexion sur **Casimir** de montrer aux élèves trois ou quatre photos symboliques (par exemple, les photos d'un mur ou d'un bateau ou d'une porte, d'une fenêtre...) et de les faire réagir en leur demandant ce que cela leur inspire maintenant qu'ils ont vu le spectacle. Cela afin qu'ils puissent construire une réflexion non seulement sur le spectacle mais à partir du spectacle.

7. EN PLUS

L'envie de retravailler avec Jean-Michel Frère, voilà le point de départ du spectacle ! Il a été le professeur de Martine Godard au Conservatoire de Liège, un de ces professeurs qui vous ouvre vers d'autres univers théâtraux, d'autres formes. C'est grâce à lui que la compagnie a pris la direction du théâtre Jeune Public. Il a également écrit et mis en scène le 2ème spectacle de la compagnie « La grande Lessive » en 2000.

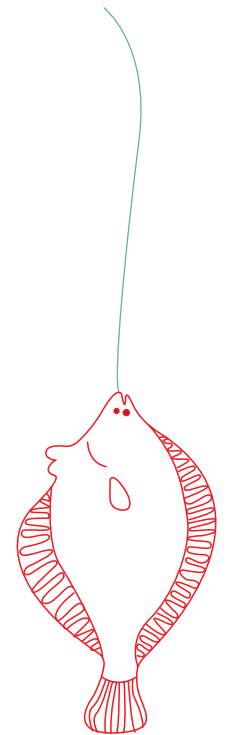
Quelques années plus tard, beaucoup d'années plus tard, 23 ans, nous voulions retrouver Jean-Michel sur une création collective toujours en théâtre d'objets qui rassemble les artistes de la compagnie.

Première idée : la forêt ; que l'histoire se raconte et se déroule dans une forêt. Deuxième idée, nous avons pensé très vite à Grégoire Solotareff et notamment à ses petits contes : « Les contes d'hiver ». Le conte « Casimir » a été un coup de cœur unanime. L'univers, les lutins, l'histoire ont séduit, captivé. Son propos nous a touchés, interpellés, motivés. Malheureusement, il est encore d'une grande actualité...

A. LA COMPAGNIE ARTS & COULEURS

Cette compagnie de théâtre Jeune Public, dirigée par Martine Godard, a présenté son premier spectacle, « Le soleil dans la cheminée », en 1998. « Casimir » est son quinzième spectacle. Entre temps, il y a eu notamment « Marie des grenouilles » (J-C Grumberg, 2005), « La cigogne et le coucou » (création collective, 2007), « Un petit soldat de plomb » (H.C. Andersen, 2010), « Sur la corde raide » (Mike Kenny, 2013), « Josette » (création collective, 2016), « Le grand voyage de Georges Poisson » (création collective, 2020)...

Plusieurs de ces spectacles ont remporté des prix et des distinctions, en raison de leur originalité poétique, de leurs thématiques suscitant la réflexion, et de leur interprétation. A partir de 2007, la compagnie s'est spécialisée dans le théâtre d'objets. Elle aime sillonner les routes de Belgique, de France et même d'ailleurs pour aller rencontrer toutes sortes de publics.



B. GRÉGOIRE SOLOTAREFF



Le spectacle Casimir est un conte tiré du livre « Contes d'hiver » de Grégoire Solotareff, écrit en 2001.

Grégoire Solotareff est né en Egypte en 1953, puis sa famille a déménagé au Liban, et finalement en France.

Ses livres pour enfants sont très connus (dessins et textes) : par exemple la série **Monsieur l'Ogre**, ou la série **Loulou**. Il a édité plus de 150 livres pour enfants et a remporté de nombreux prix.

C. JEAN-MICHEL FRÈRE

Directeur de la Compagnie Victor B., ce concepteur et metteur en scène est bien connu pour ses spectacles évoquant des univers variés : théâtre, cirque, musique, vidéo... Il recherche de nouveaux rapports entre acteurs et publics. Parmi ses dernières créations, on peut citer « Francis sauve le monde » (version salle 2016 et version rue 2018) ou « Le Diner » (2021). Metteur en scène du deuxième spectacle d'Arts & Couleurs, il assure, 23 ans plus tard, la mise en scène de « Casimir ».

D. PIRLY ZURSTRASSEN

Ce musicien de renom est pianiste, accordéoniste et compositeur. Sa discographie est riche d'une vingtaine d'enregistrements. Il a effectué des concerts en Belgique, en Europe et aussi en Afrique. Il est également enseignant au Conservatoire de Bruxelles (section jazz). Et il collabore régulièrement à des projets littéraires et théâtraux, y apportant sa sensibilité et sa subtilité, comme avec la Compagnie Arts et Couleurs.

E. VALENTIN PÉRILLEUX

Cet artiste est diplômé de l'Ecole Nationale des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles. Son travail de scénographe va l'amener à se plonger dans le monde des marionnettes. Il travaille pour différentes compagnies (Théâtre des Quatre Mains, Compagnie Roultabi...), puis cofonde en 2014 le collectif « Une tribu », dédié au théâtre de marionnettes.



8. ANNEXE

PHOTOS D'HABITATIONS DIVERSES



9. BIBLIOGRAPHIE

A. POUR LES ÉLÈVES

BAUM G. et PIU A. , Palmir. Ed. Amaterra, 2018.

(Un drôle d'animal part avec une valise et traverse quantité d'obstacles souvent terrifiants pour trouver finalement un accueil, un toit et des amis...)

GIANFERRARI M., Sois un arbre ! Ed. De la Pastèque, 2021.

(L'idée, c'est de s'inspirer des arbres pour être davantage relié aux autres.)

GURIDI, Comment mettre une baleine dans une valise ? Cot cot cot Editions, 2021.

(Partir, c'est vraiment dur...)

MURRAY M. et KAI H., Explique-moi...la culture et la diversité. Ed. Nathan, 2020.

(Les différentes manières de vivre donnent au monde sa richesse...)

NAYLOR-BALLESTEROS C., La valise. Ed. Kaléidoscope, 2019.

(Un animal traverse courageusement mers et montagnes avec une valise de souvenirs. Ça finit bien...)

ROBERTSON F., Deux drôles de bêtes dans la forêt. Ed. Circonflexe, 2015.

(Une petite fille trouve une étrange bête dans les bois... Livre sur l'importance d'aborder le monde sous différents aspects.)

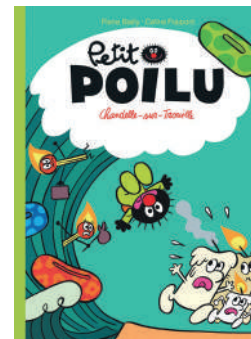
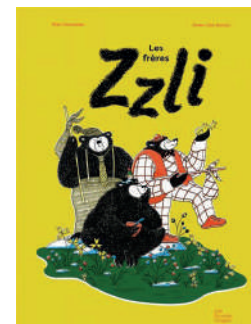
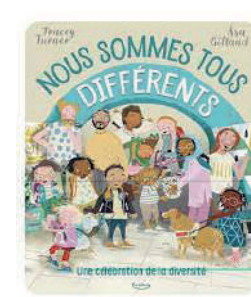
TURNER T. et GILLAND A., Nous sommes tous différents (Une célébration de la diversité). Ed. Kimane, 2021. (Sur les ressemblances et les différences : genres, troubles de l'apprentissage, handicaps physiques, cultures...)

WARNES T., Dangereux. Ed. Mijade, 2014.

(Tom la taupe adore étiqueter les objets. Un jour, il découvre une drôle de chose, une chose qu'il ne connaît pas ! Attention, Tom ! Livre sur la découverte des différences entre les êtres.)

WESTON C. et WARNES T., Dure rentrée pour Achille. Ed. Mijade, 2007.

(Un nouvel animal arrive à l'école. Tout le monde est excité, mais quand Achille, un ours poilu et terrifiant, arrive, tout le monde est effrayé. Lui, il veut se faire des amis. Livre sur l'apprentissage des différences.)



B. POUR LES ENSEIGNANTS

HERROU C., Change ton monde. Ed. Les liens qui libèrent, 2021.

(Témoignage et combat d'un agriculteur qui accueille les migrants à la frontière franco-italienne.)

FORTIN Ch., Je coopère, je m'amuse. Ed. Chenelière, 1999.

(100 jeux coopératifs à découvrir : des jeux pour faire connaissance, pour entrer en contact, etc.)

HILL J., De sève et de sang. Ed. Libre, 2020.

(Dans une action de désobéissance civile, l'auteur se met en danger pour la protection des arbres et des communautés locales.)

**MASHEDER M. (2 ouvrages adaptés par l'Université de Paix),
Jeux coopératifs pour bâtir la paix. Ed. Chronique Sociale et UP, 2005.**

(300 jeux et sports coopératifs, sans perdants ni gagnants, pour développer la confiance en soi, le respect de l'autre, la solidarité...)

RACKETE C., Il est temps d'agir. Ed. L'iconoclaste, 2020.

(Livre-manifeste d'une capitaine de navire qui a bravé le gouvernement italien en 2019 pour sauver des migrants.)

ROSENBERG M., Les mots sont des fenêtres (ou des murs). Ed. Jouvence, 1999.

(Livre important pour la communication non-violente. Explication d'une méthode qui permet, en toutes circonstances, d'accroître la qualité de la relation, de la compréhension, ainsi que le respect des différences mutuelles.)

TEVANIAN P. et STEVENS J.-Ch., « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde » En finir avec une sentence de mort. Ed. Anamosa, 2022.

(Cette sentence est déconstruite morceau par morceau en quelques pages.)

DISTRIBUTION

Écriture collective d'après le conte Casimir de **Grégoire Solotareff**

Mise en scène : **Jean-Michel Frère**

Interprétation : **Martine Godard, Sabine Thunus & Gauthier Vaessen**

Coaching objets et regard extérieur : **Sabine Durand**

Scénographie : **Valentin Périlleux assisté de Jeannine Bouhon**

Toile peinte : **Eugénie Obolenski**

Mécanismes : **Paco Argüelles Gonzalez**

Costumes : **Hélène Lhoest**

Création lumière : **Dimitri Joukovski**

Création musicale : **Pirly Zurstrassen**

Création sonore : **Maxime Glaude**

Chorégraphie : **Laetitia Lucatelli**

Régie générale : **Gauthier Vaessen**

Graphisme : **Camille Henrard & Frédéric Hainaut**

Photos : **Érik Duckers**

Cahier d'accompagnement : **Chantal Henry & Philippe-Michaël Jadin**

Animations : **Stefanie Heinrichs & Pauline Moureau**

Production & diffusion : **Charline Rondia**

En coproduction avec le Centre Culturel de Verviers, le Centre Culturel du Brabant Wallon, les Rotondes (LU), la Tribu (spectacle vivant en région P.A.C.A.), la Coop asbl et Shelter Prod

Avec le soutien de Pierre de Lune – Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, du Champilambart – Festival CEP PARTY (FR), du CC Fosses-la-Ville, du CC Ciney, du CC Theux, du CC de Stavelot, de Ekla pour tous (Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse), de la Province de Liège, de la Fédération Wallonie Bruxelles, Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre, du WBI, de taxshelter.be, ING et du tax shelter du gouvernement fédéral belge

Merci à Isabelle Authom, Bernadette Baeken, Audrey Bonhomme, Laetitia Contino, Robert Delcour, Michèle Gonay, Carine Ermans, Nicolas Freyman et sa classe 1ère primaire de l'École Libre de Theux, Joseph Jorssen, Nina Lelotte et sa classe de 3ème primaire de l'Institut Sainte-Claire de Verviers, Vincent Moreau, Anne-Françoise Mouchette & les habitants de Becco



Cie Arts & Couleurs

Becco Village, 30
4910 Theux (Belgique)
+32 470 90 22 29
www.artsetcouleurs.be